



Le Porteur de Lumière

Juin 2022



Publié par l'Association Théosophique Canadienne

La Théosophie est la Sagesse qui sous-tend toutes les religions, au-delà de leurs dogmes et superstitions.

Sa devise :

« Il n'y a pas de RELIGION supérieure à la VÉRITÉ »



Komorebi : ce mot japonais désigne la lumière du soleil qui filtre à travers les feuilles des arbres

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

Liberté de penser

Texte de la résolution adoptée par le Grand Conseil de la Société Théosophique :

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leurs crédos particuliers, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires. Les voici :

- 1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité, sans distinction de race, credo, sexe, caste et couleur ;**
- 2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences ;**
- 3. Étudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'Homme.**

Aucun instructeur ou auteur, de H. P. Blavatsky à ceux de nos jours, n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions.

Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou à telle école de pensée, qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la S.T., ou les votants ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions personnelles quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité. Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de se soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

Déclaration de Mission de la Société Théosophique

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profonde de la Sagesse sans âge, de la transformation spirituelle de soi et de l'Unité de toute vie

Avertissement

Les opinions émises dans les articles paraissant dans le *Porteur de Lumière* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs, que ceux-ci soient membres de la société théosophique ou qu'ils n'en fassent pas partie. L'éditrice et les auteurs des articles sont totalement libres et responsables de l'expression de leurs propres points de vue.

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

TABLE DES MATIÈRES

4	Mot de la rédactrice	22	L'Ordre de service théosophique
5	Mot du président de l'ATCTA	23	Conseil d'administration de l'ATCTA
8	<i>Karma : quelles implications dans la vie quotidienne ?</i> Par Trân-Thi-Kim-Diêu	24	Branches et groupes d'étude de l'ATCTA
16	Chronique ouverte aux membres	25	La vie théosophique



Dans notre marche sur le Sentier Spirituel, nous retrouvons toujours les mêmes grands enseignements fondamentaux, mais exprimés sous des formes de plus en plus subtiles.

Danielle Audoin

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

Mot de la rédactrice

« Quand nous voyons l'état de la planète ou de la société, certains d'entre nous peuvent éprouver de l'angoisse, une peur qui est autre chose que la peur de la mort. Jacques Brel disait : « Mourir ça va, mais souffrir... » Comment méditer dans ce climat d'angoisse, de colère, d'impuissance ? Là, il faut se souvenir : toute souffrance est supportable si l'on n'en rajoute pas.

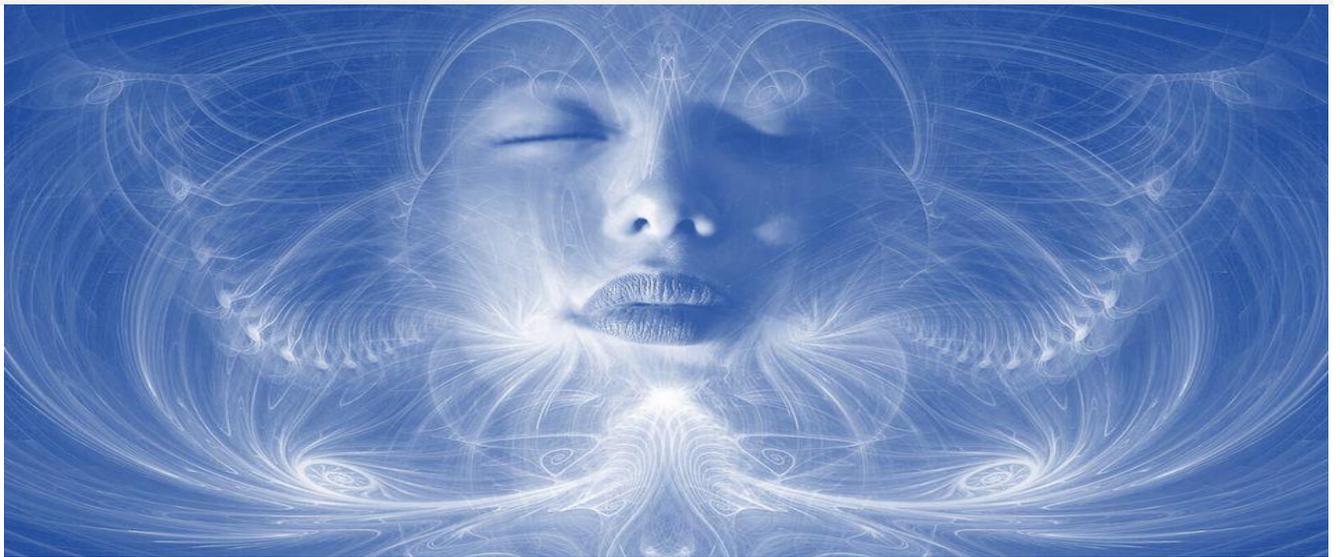
Revenir dans le moment présent, dans cet instant, là où nous sommes. Avec peut-être toutes ces actualités que nous venons de regarder, ce malaise dans le corps, cette boule dans l'estomac, cette difficulté à respirer parce qu'on étouffe... Une menace est là et on ne peut rien faire.

Revenir dans la conscience de notre souffle comme si la planète était un enfant à consoler, un enfant qui pleure parce qu'il a mal. Il n'y a peut-être rien à lui dire, mais simplement le caresser comme un animal blessé. Notre respiration est une caresse.

Respirer avec une infinie douceur. Ne pas rajouter des maux à la planète, de l'angoisse à l'angoisse, ne pas se soucier de l'avenir, même s'il nous menace. Nous sommes trop occupés de notre avenir et pas assez de notre éternité. Pourquoi tant se soucier de ce qui se passe, et oublier ce qui demeure ? Revenir dans cette conscience de l'instant présent, sans plainte, sans revendication. Ce n'est pas une attitude passive, mais créative parce qu'on agit non à partir de notre angoisse, mais à partir de notre calme. Notre mental s'apaise quand il est simplement présent à ce qui est.

Respirer plus doucement, s'asseoir plus doucement. Nous sommes déjà assis mais quelque chose en nous peut encore se détendre. C'est notre façon de collaborer à notre bien-être, au bien-être de tout et de tous.

Jean-Yves Leloup – *Un art de vivre et d'aimer par temps de catastrophe*, Éditions Philippe Rey, 2020



Voici une des nombreuses pensées du mois sur www.théosophie.net, j'ai trouvé qu'elle était très à-propos pour la période estivale. Prendre le temps de se sentir respirer, de se détendre, d'écouter les oiseaux, le vent, la pluie, le tonnerre, les vagues sur l'eau. Mettre sur pause l'agitation physique, émotionnelle et mentale ; hum, essayons, au moins pour quelques instants, quelques heures même... et l'émerveillement, la gratitude et les louanges déborderont de notre cœur. Ils seront nos saveurs de l'été, comme une glace irrésistiblement délicieuse par temps chaud ! Profitons-en ça passe si vite !

Martine Archambault, éditrice
Lucille Latendresse, correctrice



Mot du président
Robert Béland

Bonjour tout le monde,

L'été est presque arrivé, pour la plupart des canadiens c'est en cette saison que se prennent les vacances annuelles et même lorsque nous ne sommes pas en vacances, c'est souvent un temps où les activités professionnelles sont un peu moins intenses et un temps plus propice à la vie familiale et aux loisirs. Évidemment, ce n'est pas le cas pour tout le monde, et j'ai une pensée très spéciale pour tous ceux qui pendant la saison estivale continuent de travailler fort, pour que ce système sociétal dans lequel nous vivons continue à fonctionner de la façon la plus efficace possible avec les moyens que nous avons.

En ce qui concerne l'Association Théosophique Canadienne et la plupart des théosophes du Canada, c'est aussi un moment où il y a relâche dans les activités comme les réunions et les sessions de formation. J'aimerais donc profiter de l'occasion, pour faire une mise à jour des activités qui se sont faites à l'ATC depuis septembre 2021 et vous parler de quelques projets à venir.

Comme vous le savez probablement, si vous êtes membres depuis un certain temps, un des buts fondamentaux, une des raisons principales de l'existence même de la Société Théosophique est de promouvoir les enseignements théosophiques, les enseignements provenant de Mme Blavatsky, mais aussi et surtout, comme Mme Blavatsky l'a dit elle-même, les enseignements provenant de la Sagesse sans âge qui est à la base de toutes les grandes religions et philosophies existantes aujourd'hui.

C'est donc, ce que nous avons fait par le passé et ce que nous continuons de faire aujourd'hui. Cette année et pour l'année qui vient, à cause de circonstances particulières, nous avons la possibilité de mettre encore plus d'emphase, sur

la promotion et la dissémination de cet enseignement théosophique, qui a entre autres pour but, de soulager l'humanité ainsi que tous les règnes de la nature, de la souffrance et de permettre de trouver un bonheur véritable, accessible à tous et qui se réalise dans l'innocuité. Certains projets ont donc été mis de l'avant, par exemple, nous avons maintenant un nouveau site web. Après beaucoup de travail, nous pouvons maintenant dire qu'il est totalement fonctionnel. Aussi, il y a eu la création de notre page Facebook. Cette première étape est maintenant terminée et nous avons commencé à utiliser cette page, pour faire la promotion d'événements, de session de formation, au niveau national, en anglais et en français. Nous espérons ainsi, rejoindre encore plus de gens que par le passé et ainsi leur faire connaître et leur permettre de participer à nos activités. Nous avons appris, comme bien des gens à cause de la pandémie, à nous servir de l'application Zoom. Quoique les rencontres en présentiel redeviennent possibles, nous comptons continuer à utiliser cette méthode, qui nous permet de nous rencontrer facilement d'un océan à l'autre, ainsi que de rencontrer des théosophes où qu'ils soient sur la planète.

Pour terminer, je vous rappelle que comme par le passé, vers la fin du mois d'août, se tiendront notre assemblée générale et notre convention annuelle. À cette occasion, nous aurons une conférence sur le système solaire. M. Benoît Raymond, dans son exposé, nous invitera à trouver notre place dans le champ d'évolution, notre pèlerinage et le but de cette quête éternelle. Puisque cet événement se fera virtuellement, vous êtes tous invités à cette conférence où que vous soyez, vous pourrez y assister sans avoir à vous déplacer.

Sur cela, je vous souhaite un très bel été et après notre convention, le programme régulier reprendra en septembre.

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

Rappel à tous les membres de l'Association Théosophique Canadienne, votre cotisation annuelle 2022-2023 de 40\$ pour membre individuel et de 60\$ pour 2 membres apparentés vivant à la même adresse, est due. À remettre au trésorier de votre branche ou responsable de votre groupe d'étude qui l'acheminera par la suite à la trésorière nationale Jennifer Hay. Pour les membres libres, vous l'acheminez directement à la trésorière nationale, merci treasurer.atcta@gmail.com

Quinze pour cent (15%) de nos cotisations annuelles vont à Adyar en Inde, siège de la Société Théosophique Internationale. Par conséquent, l'ATC ne conserve pas la totalité de la somme. Le reste couvre diverses dépenses, telles que l'impression et l'envoi d'un certain nombre de magazines français et anglais à des membres qui n'ont pas l'accès à un ordinateur ou encore à une imprimante; l'enregistrement du domaine pour notre site Web; les frais bancaires et de bureau (c.-à-d. les cartouches d'encre d'imprimantes, le papier, la réparation d'ordinateurs, etc...); et la nécessité de se conformer à la loi canadienne sur la constitution en société ainsi qu'à nos règlements internationaux en ayant une AGA et un congrès annuel, qui est le principal événement de rassemblement de nos membres à l'échelle nationale.

Dans le but de simplifier le procédé de réception des cotisations, vous avez maintenant trois façons de payer les cotisations annuelles pour l'année fiscale de 2022-2023 :

1. Vous pouvez les payer au trésorier de votre branche ou au responsable de votre centre d'étude, et ils/elles feront parvenir votre cotisation à Jennifer, comme d'habitude. Vous pouvez aussi faire un virement électronique (voir ci-dessous) **en prenant soin d'en avertir votre responsable de branche/centre d'étude, merci**
2. Si vous êtes un membre non-affilié, vous pouvez payer directement par virement électronique à l'adresse courriel de Jennifer Hay : treasurer.atcta@gmail.com qui sera déposé automatiquement (sans question/réponse) dans le compte bancaire de l'ATCTA à la Banque Royale du Canada.
3. Pour les membres non-affiliés qui n'ont pas accès à l'internet, postez votre chèque à Jennifer Hay, Trésorière Nationale, 8 Lear Street, Ajax, Ontario, L1Z 1N3

Si vous avez des questions, veuillez contacter Jennifer directement. Veuillez envisager d'ajouter un petit don pour l'OTS (Ordre de Service Théosophique) du Canada.

Avis à tous les membres de L'Association Théosophique Canadienne,

Vous êtes conviés à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra samedi le 27 août 2022 à 12H30 (heure de l'est) sur la plateforme Zoom.

**Tous les documents nécessaires vous seront envoyés par courriel pour vous y préparer.
Au plaisir de vous y voir !**

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

Chers membres de l'ATC,

Le Conseil d'administration a entrepris de réviser les Statuts & Règlements de notre Association. Pour ce faire, la formation d'un comité est débutée, qui regroupe actuellement Mrs Jennifer Hay, Trésorière, et M. Benoît Raymond, Vice-président francophone. Nous souhaitons un membre additionnel qui ne siège pas au Conseil d'administration.

Ce membre devra être en règle et avoir au moins deux années d'ancienneté continue, avoir une bonne connaissance des buts et de la mission de notre organisation, ainsi que des valeurs théosophiques qu'elle promeut. La personne recherchée aura un intérêt à la lecture et à la rédaction, un souci du détail et sera capable de faire l'analyse de textes comparés. Être bilingue (anglais-français) est souhaitable. Être capable de travailler en équipe est attendu. Être familier avec le contenu général, l'objet et l'utilité des Statuts & Règlements d'une association seraient des atouts. Par-dessus tout, le désir de servir la Théosophie est le premier critère.

Si cela éveille votre intérêt, contactez Benoît Raymond à benoitraymond02@gmail.com ou au (579) 887-9913.

Fraternellement,

Benoît Raymond

Vice-président francophone de l'ATC



Le président de l'ATCTA, Robert Béland,
au centre international de Théosophie de
Naarden aux Pays-Bas
www.itcnaarden.org

Bonjour tout le monde.

Ce centre, qui s'étend sur plusieurs acres, est un endroit de paix, de calme et d'harmonie, où on retrouve des arbres, des sentiers et des jardins à profusion. Je vous suggère fortement d'aller sur le site Internet pour toutes informations sur leur programmation.

Il s'y déroule plusieurs activités théosophiques ainsi que des activités offertes par d'autres regroupements spirituels ayant une mission similaire.

En plus de ses nombreuses activités, une fois par année, le grand conseil de la société théosophique s'y rencontre, pour travailler sur des projets qui faciliteront les activités théosophiques au niveau national et régional.

J'ai eu le privilège d'y être invité cette année et je suis très heureux de vous dire qu'il y a plusieurs projets, sur lesquels le grand conseil a travaillé depuis plusieurs années, qui seront mis en application dans les

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

prochains mois. Plusieurs moyens ont été mis en place pour répandre l'enseignement théosophique et pour donner la chance aux plus jeunes théosophes de communiquer entre eux, où qu'ils soient sur la planète. Nous avons aussi eu l'occasion de parler du projet de l'année 2025. Pour la première fois, le Canada sera le pays hôte pour le congrès mondial. Il est souligné que c'est aussi l'année où nous célébrerons le 150e anniversaire de la société théosophique internationale et le 100e anniversaire de la société théosophique du Canada. C'est donc un événement à ne pas manquer où vous pourrez, par la même occasion, rencontrer des théosophes de partout dans le monde.

Voilà, je suis très heureux de vous transmettre ces nouvelles et je vous tiendrai au courant de ce qui s'en vient.



TRÂN-THI-KIM-DIÊU

Vice-présidente de la Société Théosophique de France et Présidente de la Fédération Européenne des Sociétés Théosophiques

Karma : quelles implications dans la vie quotidienne ?

Le sujet est l'un des plus importants puisque le karma est la loi qui gouverne l'univers. On entend ce mot depuis peut-être plus d'un siècle parce que les érudits, les chercheurs en occident commençaient à s'intéresser beaucoup à la culture, à la civilisation, à la pensée orientale. Plus récemment, un jésuite hors pair, Pierre Teilhard de Chardin, a beaucoup écrit, partageant sa

compréhension avec l'Occident, comme Louis de la Vallée-Poussin, un chercheur belge qui a beaucoup contribué par ses recherches et ses traductions, etc.

Si vous écrivez le mot karma dans un moteur de recherche sur Internet, vous trouverez beaucoup d'informations et de renseignements. Vous trouverez aussi beaucoup de choses de peu de

valeur, des gens qui parlent de n'importe quoi et qui jouent un peu à l'instructeur temporaire et qui en même temps donnent vraiment des idées erronées sur cette notion.

Qu'est-ce que le karma ?

Le karma est un mot sanscrit qui vient du verbe *kri*, qui veut dire « agir ». Tout ce qui est karmique est lié à l'action. Ce n'est pas seulement l'action d'une personne mais l'action en général. Quand on parle d'action dans l'univers, c'est contraire à l'immobilité, à l'inaction, qui est contraire au statu quo. Le karma est quelque chose de complètement dynamique. Il ne s'arrête jamais. Nous savons très bien, même par le bon sens, qu'il n'y a pas d'inaction dans l'univers. Ceci est confirmé dans La Bhagavad-gita, par Krishna, l'instructeur par excellence, qui enseigne à son disciple, Arjuna : Il n'existe rien dans l'univers qui soit de l'inaction. Tout bouge. C'est la danse constante de Shiva qui fait que l'on ne peut imaginer pouvoir freiner tout le mouvement de l'univers.

Dans la méditation, on voit très bien que tout bouge parce que le flot de notre conscience s'écoule et nous emporte constamment. Qui est-ce, nous ? C'est le mental. On peut suivre ce mouvement-là en l'absence du divertissement de soi-même – c'est-à-dire en l'absence de souvenirs, de désirs, etc. – sinon on est complètement absorbé de façon inconsciente dans ce mouvement. Quand on suit les choses avec la claire conscience, on ne freine pas le mental mais on laisse le cours des choses se passer de façon naturelle, sans intervenir par nos propres pensées, désirs, souvenirs et images créées sur place.

Le karma est une loi

Premièrement, quand on parle de karma, on pense tout de suite que c'est une loi de rétribution qui est absolument juste. Même si on voit une certaine injustice momentanément, on ne comprend pas sur l'instant pourquoi une personne qui a toujours vécu de façon bonne et juste n'a pas de bonne chance dans la vie. Quand elle rencontre des difficultés, on dit que c'est injuste. Or, si nous admettons la loi universelle du karma, nous devons nous rallier à cette idée que rien n'est injuste dans la vie.

Les gens qui n'ont pas assez de vision critiquent la loi du karma, en disant que c'est injuste, ou bien rejettent la doctrine pour aller chercher une croyance beaucoup plus simple et plus gratifiante. Les gens plus intelligents vont dire : Je vais me réviser. La réforme de soi est la base de toute évolution, qui s'annonce par l'enseignement du sage chinois, Confucius.

Selon Confucius il y a quatre vertus. Premièrement, on se réforme. Si on voit que l'on n'a pas bien agi, il faut changer sa façon de penser et d'agir ; changer son comportement. Le comportement dans la vie est très important. Deuxièmement, il faut que l'on apprenne à harmoniser la famille. Il faut beaucoup de courage car c'est difficile, surtout quand on a une grande famille et on veut la rassembler. Il faut alors apprendre à le faire avec tact et intelligence. Troisièmement, quand on a appris à harmoniser la famille, on apprend à gouverner la nation, pas avant. Si on ne se réforme pas, on devient un dictateur. On devient un dirigeant idiot. L'histoire en est riche d'exemples. Quatrièmement, après avoir appris la réforme de soi, appris à harmoniser la famille, puis à gouverner la nation, on apprend à apporter la paix dans le monde.

Souvent, nous avons plein de bonne volonté. Nous voulons apporter la paix dans le monde. C'est tout à fait honorable, mais nous avons oublié une chose : nous n'avons pas commencé par le début. D'un côté, on veut apporter la paix dans le monde, et de l'autre côté, on reste comme un monolithe. On ne change pas et on continue à faire des bêtises comme auparavant – peut-être pas les mêmes mais des bêtises semblables, qui sous une vue d'ensemble et synthétique, se révèlent du même type.

Si on accepte la loi du karma, il faut d'abord se réformer. D'ailleurs, c'est par cet acte-là que l'on change son courant karmique, car le karma n'est pas quelque chose de figé. C'est une loi universelle qui gouverne tout le cosmos, de l'atome jusqu'aux archanges. Le déroulement de cette loi est dynamique et implacable. Respecte la loi de karma indique une certaine évolution de la conscience. L'évolution veut dire qu'on s'améliore, pas seulement au niveau du caractère, mais pour le bien de tous. Quand on

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

n'a pas un bon caractère, évidemment on devrait s'améliorer, ne serait-ce que pour aider l'entourage. Parce que vivre quotidiennement avec quelqu'un qui a mauvais caractère est l'enfer...

Pour changer son karma, premièrement, il faut changer son caractère, se réformer. On dit souvent que les habitudes forment le caractère et que le caractère définit le destin, la destinée d'une personne. Cela veut dire que le destin ne peut pas changer si le caractère ne change pas. C'est tellement logique, mais le problème est qu'il faut un facteur pour mettre cela en application dans notre vie. Ce facteur est le vouloir. On accepte la logique mais quand il s'agit de faire, on ne veut plus. On ne veut pas vraiment changer... par paresse.

Par conséquent, on crée un idéal. On se dit aimer être cet idéal, mais on demeure tel que l'on est. Un fossé se creuse, inévitablement. C'est ce que Krishnamurti nous rappelle : le conflit. On rêve d'être quelqu'un, mais puisque on ne veut pas changer, on reste tel quel. On rêve toujours d'être intelligent. Mais a-t-on un comportement intelligent ?

Le fait d'apprendre est fondamental et essentiel dans la vie. Quand on vise l'évolution, on vise le changement de notre karma, c'est-à-dire le changement de notre destinée. Supposons que l'on soit né sot et que l'on ne veuille pas apprendre. On va rester sot jusqu'à la fin de notre vie. Cela va de soi.

Si on a au moins la bonne volonté d'apprendre, on va, au fur et à mesure, apprendre. Peut-être aura-t-on l'espoir de devenir plus intelligent. Mais supposons que l'on soit né suffisamment intelligent mais que l'on se dit : Mais ça suffit ! Je ne vais pas apprendre davantage. J'ai un bon capital. Ce n'est pas la peine de faire l'effort. On s'appuie sur cela et on vit comme « rentier intellectuel », donc on ne change pas. À la fin de sa vie, on n'est pas plus intelligent que quand on est né. Cela signifie que, pendant tout ce temps-là, on a été sot de gaspiller notre temps. Il importe peu d'être né sot ou intelligent, l'important c'est le vouloir apprendre, car l'acte d'apprendre peut modifier son caractère et par conséquent son destin.

Les grands enseignements se complètent. On vient de parler de Confucius avec les quatre vertus : on peut arriver de la réforme de soi jusqu'à apporter la paix dans le monde. A chacun de les appliquer en vue de transformer son destin. En complément de l'enseignement de Confucius, Le Kybalion aussi nous donne des règles. Le Kybalion est l'enseignement d'Hermès Trismégiste. Il nous donne quatre règles : savoir, vouloir, oser et se taire.

Savoir

On n'est pas sans savoir. On est né avec nos tendances du passé que les bouddhistes appellent les skandhas. On a des tendances innées donc on est né avec certain savoir. On essaie de soit le développer – c'est-à-dire apprendre encore et encore – soit ne rien faire pour le fructifier. Je vous renvoie sur les Évangiles, qui parlent de talent perdu.

D'abord il y a savoir. Il faut apprendre pour savoir. Rares sont des naissances avec l'érudition avérée ; ce qui est le cas des génies. Il y en a quelques-uns de temps en temps. Ils sont témoins des résultats de travail acharné des vies antérieures.

Vouloir

Vouloir est l'élément de volonté pour pouvoir se mouvoir et évoluer dans la vie. Nombre de gens veulent bien arriver plus loin, mais ils s'assoient toujours à la même place. Il faut un fauteuil roulant pour les pousser. Mais à aussi, ils ne peuvent pas marcher puisqu'ils veulent toujours rester tels quels, comme des blocs. C'est le conflit dont parlait Krishnamurti.

Revenons à Hermès Trismégiste et au Kybalion. D'abord savoir, ensuite vouloir. Cet élément volitionnel est indispensable. Il faut vouloir dans le sens de « l'effort sans effort » de Krishnamurti : on apprend, on sait davantage, mais cela n'augmente pas notre petit égo qui a le risque de devenir surdimensionné. Il faudrait éviter de créer plus de problèmes dans notre entourage.

Oser

Le troisième élément a une grande importance. Il y a des gens qui osent, mais ils font n'importe quoi. Sans savoir et sans vouloir, ils sautent deux étapes. Il y a des gens immoraux qui laissent dans l'histoire des mémoires funestes. Ces gens ont osé sans savoir et sans vouloir, sans la vraie

volonté, la volonté qui nous vient du Divin. Cette volonté qui veut non seulement du bien pour soi mais pour tous. Alors, ils osent sans cet élément de souci pour les autres.

Se taire

Et puis le dernier élément est de se taire. C'est très difficile de se taire. On veut tellement briller, montrer qu'on sait. On ne veut pas tellement se taire. On veut attirer l'attention avec ses paroles, ses gestes, avec son comportement, pour essayer de briller devant les autres. Avoir un comportement aussi excentrique pour attirer les autres, c'est ne pas se taire.

Que veut dire se taire ? Se taire, c'est apprendre à vivre une vie dans l'anonymat. Si votre destin est d'être connu dans le monde, ce n'est pas votre faute, c'est comme ça. Il y a un dicton spirituel ésotérique qui dit : Pour vivre en sécurité, il faut vivre de façon anonyme. L'anonymat veut dire qu'on vit naturellement sans dire : Attention, je suis là ! Ne m'oubliez pas !

Le comportement indique ce qui est dans le mental. Il est donc possible de deviner et pressentir ce qu'il y a dans le mental d'une personne. Le comportement n'est que la succession des gestes quotidiens, ordinaires ; mais dans le geste, le comportement, les paroles, on peut tout lire ! Cela fait partie du savoir. Ce savoir est fondé sur l'intuition.

Comment fonctionne-t-on ?

Tout cela fait partie du karma. Chaque fois qu'on a une pensée un peu bancale et puis si, selon cette pensée bancale, on fait quelque chose de bancal, alors cela donne comme résultat un résultat bancal ; résultat qui n'est pas du tout en conformité avec l'éthique. Si on fait quelque chose par un désir qui n'est pas correct, il y aura un résultat qui n'est pas bénéfique. Logiquement, on ne peut pas s'attendre à un résultat différent de celui qui est engendré par son action.

Mais notre façon de fonctionner est souvent absurde. On désire quelque chose, on réalise une action. On la mène selon son désir et dans le désir on vise un but. Comme ce but-là ne peut pas coïncider avec ce désir, l'action réalisée peut conduire à une direction opposée. Il y a donc constamment conflit dans notre vie. Jour après jour, année après année, vie après vie, on vit

constamment dans une sorte de conflit permanent dont parle Krishnamurti ainsi que les grands sages de notre civilisation humaine.

Mais alors, si ce que l'on fait crée de la souffrance, celle-ci, qu'elle soit psychique ou psychologique, peut arriver parfois à créer des maladies psychosomatiques. Cependant, on peut traiter la souffrance avant qu'elle ne devienne psychosomatique ou physique car la souffrance est déjà là, à portée de main. Le plus remarquable, c'est que la personne qui est dans cette situation, souvent ne semble pas réaliser qu'elle souffre.

Comment expliquer aux humains – que nous sommes – habitués à un monde trivial à trois dimensions (disons quatre si on ajoute le temps selon Einstein), qu'il y a encore d'autres dimensions dans l'espace, dans lesquelles on n'a pas les mêmes valeurs ? Comment expliquer cela ? Il faut qu'on réalise qu'il y a une autre dimension que la vue actuelle nous présente. Pour arriver à cela, il faut appliquer la compréhension du karma. Il faut qu'on essaie. Il faut vivre de façon expérimentale.

Pourquoi ne veut-on pas le faire et changer expérimentalement ? L'élément d'habitude, de répétition est la drogue du mental. C'est la dynamique de l'univers qui est en nous, en chacun de nous, qu'il faut réaliser. Quand on réalise cela, on comprendra le karma, dans sa dynamique, dans ses changements. On comprend aussi que la vie c'est le changement. Le seul constant dans la vie, c'est le changement, mais le changement pour un mieux, spirituellement, pas le changement pour le changement.

Donc le karma est une loi universelle de rétribution absolument juste. Ce n'est pas une loi de punition ou de récompense – cela est une vision erronée, réductrice, montée par le mental humain simpliste. Le karma implique cette dynamique absolue de l'univers. Et l'univers nous implique, comme individus aussi puisque nous sommes formés des mêmes atomes que les atomes de l'espace. Nous sommes les enfants de l'espace. S'il y a une réalisation authentique, c'est celle qui nous éveille au fait que nous sommes l'espace.

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

Si on pratique la méditation, avec le temps, avec l'expérience, on va réaliser d'avantage que nous sommes cet espace. C'est la première étape pour réaliser le Divin. En fait, Einstein a dit : S'il y a expression de la Réalité, c'est l'espace qui en est l'expression. Alors si nous réalisons que nous sommes l'espace et que l'espace est nous, nous arrivons, un pas de plus, près de cette réalisation que nous sommes cette Réalité.

Ce qui est à retenir dans le partage d'aujourd'hui, ce n'est pas seulement le karma de quelqu'un. Il faut passer à un niveau supérieur, à une compréhension plus subtile, plus dynamique et plus vivante. La loi du karma rééquilibre l'harmonie de la Nature, du Cosmos, de l'Univers, de nous-même. Mais cette loi, comme elle est universelle, personne ne peut y échapper, du premier atome jusqu'au dernier archange.

Il faudrait toujours garder à l'esprit la dynamique de la loi du karma qui est constamment en mouvement et nous souvenir que, si nous sommes figés dans notre préjugé, à un certain moment, nous pourrions rater une marche dans le voyage de l'évolution. Nous devons toujours appliquer la réforme de soi pour pouvoir évoluer, participer à cette loi de l'univers. Puisque nous en faisons parties intégrantes.

Questions et réponses

Question : Vous avez dit que nous sommes l'espace. J'ai un peu de mal à concevoir l'espace. Qu'est-ce que l'on entend par espace ?

Réponse : L'espace ce n'est pas ce qu'on voit par nos yeux de chair – l'étendue de l'univers matériel. Dans le langage scientifique, l'espace contient corps célestes, des planètes, des soleils, des constellations, des quasars, des trous noirs... Dans le sens théosophique et ésotérique du terme, c'est Madame Blavatsky qui explique cela très clairement et ceci corrobore la pensée du bouddhisme, surtout du bouddhisme tibétain. En plus, si on écoute bien Krishnamurti, ceci corrobore aussi sa pensée. L'espace dans le sens spirituel ésotérique c'est tout sans exception, de l'atome jusqu'aux archanges. Atome dans le sens absolu du mot. C'est-à-dire qu'on ne peut plus le casser : c'est l'atome des atomistes, pas l'atome actuel, que l'on casse constamment en quarks, en diverses particules. Ces atomes fondamentaux

vont reconstituer un autre monde nouveau, une autre manifestation après la nôtre.

L'espace inclut tout, de l'atome aux archanges, aux compositions les plus complexes de l'univers aux plus subtiles invisibles et peut-être même indétectables pour le moment. Les archanges sont les forces intelligentes de l'univers qui ne font qu'opérer et mener à bien le plan divin sans avoir ce désavantage de cet obstacle constitué par la pensée et le mental. Ils n'ont pas de mental. Leur voie ne passe pas par le mental.

Dans ce sens, tout est espace. Espace est ce qui existe dans le sens absolu. Il a existé dans le passé et il sera dans le futur. C'est notre essence. C'est l'éternelle périodicité qui est l'éternité. L'éternité est constamment mouvante et dynamique. L'éternité est l'éternité d'un mouvement, dans cet espace qui se transforme constamment. Et on est cet espace. C'est difficile à suivre mais quand on capte cette subtilité- là, c'est immense.

Le réaliser est comme boire le Fleuve Jaune d'une seule traite car c'est tellement immense. On se demande : Mais comment ? On est si petit, nous vivons jusqu'à 100 ans, 120 ans. Peu importe le temps, il ne compte plus, car la réalisation aura lieu dans une fraction de seconde, même plus vite. C'est encore plus court qu'une nano seconde. Les ouvrages spirituels de l'Inde l'appellent kshana. Il n'est pas mesurable. C'est une façon symbolique de parler de la plus courte durée de temps chronologique.

Alors qu'est-ce que le temps ?

Cette question nous transporte dans un autre thème. Il y a le temps chronologique. Quand un monde est dissout le temps chronologique est fini. Si on va sur Jupiter, le temps chronologique est différent. C'est une convention. Tout le monde le sait maintenant.

Il y a aussi le temps psychologique. C'est le temps que l'on ne peut pas mesurer matériellement car il est subjectif. C'est pour cela que des grands mystiques ne comptent pas du tout sur le temps comme facteur de réalisation. C'est instantané. Mais on ne peut pas dire que le temps n'existe pas et que l'on arrive à la soi-réalisation sans préparation.

Il faut une préparation. Cette notion donne la base de la pensée des « progressionnistes » qui

disent que c'est par progression d'évolution qu'on va se réaliser. Combien de temps cela va-t-il prendre ? Quand on réalise, c'est une fraction de seconde. Mais sans cette préparation auparavant il n'y aurait jamais de réalisation. Les deux se complètent. Dans l'absolu, le temps est un facteur illusoire. On sait que l'on doit mourir dans un certain temps, car c'est le temps chronologique. Cependant, dans l'absolu, ce temps ne compte pour rien du tout puisque la conscience continue d'exister.

C'est une continuité de la conscience qui existe comme l'espace. Cette conscience-là est la substance de l'espace au niveau ésotérique du terme. Il y a la réalité qui s'exprime par l'espace selon les mots d'Einstein. L'espace s'exprime à sa manière à différent moment du temps universel. Pour le moment, dans notre monde, cet espace s'exprime par la conscience, senti intérieur de chaque être. Ce senti intérieur est tellement évolué que même nous, êtres humains, savons que nous existons. Un chien ne peut pas savoir qu'il existe. Il n'a pas cette conscience « réfléchie » intérieure, cette soi-conscience qui lui dit qu'il existe, il aime, il déteste, consciemment, etc. En tant qu'humain, on est conscient et on dit : Je suis untel, je suis ami d'untel etc. C'est une expression de l'espace.

Arrivé à un certain moment, cet espace s'exprime de façon complètement sacrée. Il a des niveaux de sphères spirituelles mais c'est le même espace, comme l'eau de l'océan qui peut être sale car elle est près des plages, mais pure en haute mer.

Question : Ceci me fait penser à un poème de Victor Hugo dans lequel il y a cette phrase que j'ai toujours trouvée magique : l'espace efface le temps.

Réponse : En effet, c'est très beau parce que le temps est inclus dans l'espace. Le temps est illusoire, pas l'espace. Avant, je disais que l'éternité c'est quelque chose qui se renouvelle constamment. C'est le mouvement qui est éternel non pas les choses ou leurs états.

Platon quand on lui a demandé : Qu'est-ce que le temps ? a répondu : le temps c'est l'éternité en mouvement. Le temps est illusoire, mais l'espace est toujours là.

Question : Dans l'espace, entre ces atomes, il y a aussi l'esprit, l'esprit dans la matière, n'est-ce pas ?

Réponse : C'est une autre philosophie qui stipule que nous sommes le mélange entre esprit et matière à jamais inséparables. Évidemment cela constitue aussi, en premier lieu, le premier né de cette union, de l'Esprit et de la Matière, qui est mahat. Le mahat pourrait être assimilé à l'espace.

Il faut dans nos études arriver à faire corroborer les enseignements. Les gens qui sont un peu rapides dans les conclusions disent : Vous parler de Krishnamurti, vous êtes krishnamurtien, vous n'êtes pas théosophe. Mais nous ne sommes pas krishnamurtien ou blavatskiste. On utilise des idées différentes pour comprendre. Pour cette raison, à une certaine époque, la Théosophie a été taxée de syncrétisme, mais cette conclusion témoigne d'un mental superficiel.

Question : Est-ce que les Maîtres, les érudits qui ont étudié la doctrine du karma, ont essayé de donner une idée de la durée entre l'action et la conséquence ?

Réponse : La durée dépend de la nature de l'action et à quel niveau il se trouve. Si vous faites mal à quelqu'un, il ne vous tend pas la joue opposée. Il va vous répondre autrement. C'est l'immédiat, l'action qui crée quelque chose. Si quelqu'un vous vole quelque chose et même si la police ne le retrouve pas, arrive un moment où il faut qu'il paie sa dette à la société. Il y a des actions qui durent plus longtemps au niveau de la production des conséquences. Personne ne sait. Il y a des actions qui portent les conséquences pas seulement dans la même vie mais dans d'autres vies. Cela concerne surtout des actions à caractère retors faites par des gens qui manipulent et mentent. Quand ils se réincarnent de nouveau, ils apportent avec eux leurs tendances. Si leurs actions ont été très graves, ce n'est pas seulement l'esprit tordu qui se réincarne. L'esprit sera tordu mais il y aura aussi des conséquences physiques. Je ne m'aventurerai pas à entrer dans les détails, parce que cette action n'a aucune utilité pratique.

Les Lettres des Mahatmas disent que personne ne peut comprendre totalement la loi du karma

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

et que karma et nirvana constituent les deux des sept mystères du Bouddhisme. On ne peut pas les comprendre totalement. On en comprend quelque chose, mais on ne peut pas entièrement résoudre les mystères du karma et du nirvana. Cependant, le peu que l'on peut comprendre nous sert à mener une vie correcte.

Question : En suivant votre pensée, peut-on dire que la mort n'existe pas ?

Réponse : Stricto sensu, il n'y a pas de mort. Il n'y a pas de naissance non plus. Dans ce grand courant des choses où est le début et où est la fin ? On se meurt dans cet espace infini. Au niveau philosophique et théorique, il n'y a pas de mort, mais il y a une mort pour nous. C'est quoi cette mort ? Cette mort sert à une renaissance, pas forcément une réincarnation, mais une renaissance.

Quand on est mort physiquement, on renaît constamment sous une autre forme de vie au niveau de la conscience. On meurt plusieurs fois. D'abord on quitte le corps physique. C'est une mort. Tout le monde pleure autour du défunt, mais pour nous c'est une libération. Puis on meurt à un autre niveau et on devient encore plus libre. On passe de mort en mort jusqu'au jour où l'on perd la conscience et l'on va au devachan. Dans cet état de conscience, on assimile : c'est comme si l'on avait mangé, l'on avait eu beaucoup d'expériences dans la vie (avant le décès), et qu'il faut maintenant digérer.

Sur ce niveau-là, il n'y a rien de physique. Vous pouvez rêver de beaucoup de choses, de faire votre jardinage et soigner vos orchidées par exemple, mais tout ceci n'est que dans votre conscience. On peut dire qu'à ce niveau la nature vous procure de la récompense en proportion de ce que vous avez fait de bien.

Après un certain temps, il faut encore « tomber dans l'entonnoir » pour se réincarner. Au bout de l'entonnoir, toutes les tendances du passé vous attendent pour vous « habiller » selon les termes très imagés des Maîtres. Vous tombez dans le trou et il y a un moment d'inconscience parce que on ne peut pas dire que les bébés soient conscients. Ils sont conscients pour vivre dans le ventre de leur mère mais ils ne sont pas encore soi-conscients. Quand l'âme aura trouvé la

maison, elle va tomber dedans et puis les habits vont se manifester. Les dernières tendances vont déterminer déjà dans quelle famille le bébé va naître. S'il était « tordu », il naîtra dans une maison plus ou moins retors. Mais il y a toujours des exceptions qui confirment la règle. Il y a des saints qui sont nés dans des familles de criminels. Il y a des criminels qui sont nés dans des familles de saints.

La mort ce n'est pas la Mort car elle existe à plusieurs niveaux. Dans l'absolu, il n'y a pas de mort puisqu'on renaît constamment en conscience et on revient dans un nouveau corps physique. Alors où est la mort ? La mort n'a qu'un sens restreint pour expliquer un phénomène dans une temporalité restreinte.

Question : Dans le fond, l'individu a-t-il le choix et qui choisit ?

Réponse : C'est la question cruciale pour l'humanité. Où est le libre-arbitre ? Est-ce que le choix existe ? C'est notre problème. Quand on est humain, on dit : Voilà ! On rentre dans un espace où on doit apprendre et aller au-delà du choix. Au-delà du choix, pas en-deçà, parce qu'autrement on vit de façon instinctive, comme des animaux.

Alors dans le choix, qui est le problème crucial de l'humanité, il faut aller au-delà. C'est pour cela que

Krishnamurti a constamment dit : Il faut arriver à un mental sans choix. Actuellement, l'humanité est tout à fait sujette au choix.

Tout ce que je vous dis est faux parce qu'en fait la vérité ne peut pas se prononcer. Donc on utilise des mots faute de mieux. Alors on dit étape par étape. C'est comme des morts qui se succèdent. C'est constant, comme un fleuve qui coule et, à certain moment, il change de direction.

Les changements de la conscience sont comme le crépuscule et l'aurore. Un dicton alchimiste dit : La nature ne fait pas de saut. Le changement arrive toujours doucement avant le résultat final qui est un véritable chamboulement.

On est soumis au choix mais il faut aller au-delà du choix. C'est notre mission, notre Dharma. C'est d'aller au-delà du choix. Quand on parle de choix, on ne peut pas éviter cette question épineuse, qui est inventée par l'esprit humain. C'est la question

du libre-arbitre. Pour s’amuser on dit que, dans le libre-arbitre, il n’y a que l’arbitre qui est libre. Quand on observe comment on raisonne, il y a le pour et le contre. Que faire et qui choisit dans l’affaire ? Cela dépend. Si on a déjà préparé notre vie de façon éthique, on prend le bon côté, le bon choix. Mais les gens sans éthique raisonnent différemment et il se peut que ce soit l’instinct premier qui va dire : Tu vas faire ceci ! et la personne répète toujours la même chose, en clamant le libre-arbitre.

Si on dit : C’est moi qui choisis ! peut-on en être si sûr ? Qui c’est moi ? Qui c’est ce moi qui choisit ? On a cette illusion, qui nous donne l’orgueil de dire que c’est moi qui choisis. On choisit à une condition : ce moi-là doit être plus ou moins évolué pour laisser pénétrer la Lumière divine dans son être. C’est dans cet état que la volonté peut être un reflet du Divin mais pas une sorte de réplique de ses propres désirs. Il faut un certain discernement. Parce que si on n’en a pas assez, on se leurre en se disant : C’est moi qui choisis ! Peut-être dans les grandes décisions, oui. Mais souvent dans la vie de tous les jours, on ne sait pas. Souvent, on s’illusionne qu’on décide quelque chose. Ce qui ne veut pas dire que personne ne peut décider et choisir. On choisit mais ce n’est pas nous. Le libre-arbitre dépend de notre niveau d’évolution spirituel.

Krishnamurti a dit avec amusement et une pointe d’ironie : Votre problème de choix, comme occidentaux, c’est le choix entre l’eau plate ou l’eau pétillante ! car pour nous, la question de choix devient superficielle. Quand on vit un choix, on vit dans le domaine de la dualité parce qu’on ne choisit rien, ou bien on choisit l’un ou l’autre ou on essaie d’avoir les deux. C’est la douleur de notre vie d’humain.

Au fond, le choix fondamental pour nous, c’est ce que nous faisons de notre vie. Si on doit prendre une grande décision et si on a un bon karma, les êtres invisibles nous ramènent en disant : Ce n’est pas le bon choix. Ils ne le disent pas avec des messages explicites, mais à la longue, même si on manque un peu d’intelligence, on va quand même découvrir que ce n’est pas notre voie et qu’il faut changer de route. Parfois, on reçoit plusieurs messages semblables avant de

finalement réaliser qu’il faudrait changer de route. Ce processus continue jusqu’au jour où on évolue de telle façon qu’on devient tellement intuitif à l’intérieur, que le problème de choix ne se pose plus. On voit tout de suite la solution éthiquement correcte qu’on doit prendre. C’est le mental sans choix. À ce moment-là, on a résolu cette question de dualité du mental.

Question : Le mental, c’est ce qu’on appelle quelquefois l’*égo* ?

Réponse : Le mental n’est pas l’*égo*. Il peut être utilisé pour former l’*égo* ou bien il peut être utilisé pour détruire l’*égo*. L’école Zen dit : On utilise les mots parce qu’on ne peut pas avoir autre chose. On utilise des mots pour aller au-delà des mots. On utilise le mental pour couper toutes les illusions. C’est comme utiliser le diamant pour couper le diamant. Le mental c’est un instrument si on sait comment l’utiliser.

Question : Quel est le rapport entre le *karma* et l’astrologie ?

Réponse : L’astrologie est seulement un moyen technique pour comprendre. Vous ne pouvez pas percer le karma avec l’astrologie, mais il peut offrir une connaissance technique. L’astrologie ne prédit pas parce que c’est l’individu qui décide, pas les astres. Grâce à l’astrologie, dans un thème, on peut voir les grandes tendances d’une personne, mais ce ne sont pas elles qui décident pour la personne. Les tendances l’influencent. Elles ne déterminent pas le karma de cette vie. Mais la façon dont vous réagissez avec votre compréhension vous aide à casser le cours du karma actuel pour vous forger une autre route. Sinon à quoi ça sert votre vie ?

Question : Si on travaille sur soi-même, peut-on arriver à un stade où on n’est plus l’esclave du karma, du destin ? Peut-on vivre au-dessus des fluctuations du karma ou sera-t-on toujours enchaîné par lui ?

Réponse : On est toujours gouverné par cette grande loi universelle mais on peut corriger ses tendances. En extrapolant on dit : J’ai changé mon karma ! De fait, si on change nos tendances, on change notre destinée. Mais on ne peut pas changer la grande Loi universelle.

Quand on veut corriger les choses, il faut les changer à la source. Il faut changer la motivation

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

de vos désirs pour la faire coïncider avec ce que vous aimez produire. Si l'on veut vivre en pleine conscience, il faut apprendre à le faire constamment. On ne va pas se dire : Je vais le faire pendant cinq jours et puis, le week-end, je vais me reposer.

Ensuite, le lundi, je reprends ! Cela ne fonctionne pas de façon intermittente !

Cours de Théosophie
Février 2020

La souveraineté, dans la nature, appartient aux forces silencieuses. La lune n'émet jamais le plus faible son, et, cependant, chaque jour des millions de tonnes d'eau de mer vont et viennent à son commandement. Nous n'entendons pas le soleil se lever, ni les astres se coucher. De même l'aube, du plus grand jour de la vie d'un homme apparaît silencieusement, et sans que rien l'annonce au monde. C'est dans ce silence, seul, que naît la connaissance du Moi. L'esquif de l'âme voguant sur la lagune de l'esprit est la chose la plus délicate que je connaisse - plus délicatement silencieuse que la rosée du matin.

La vie nous éduque silencieusement, tandis que les hommes proclament leurs enseignements d'une voix retentissante.

La précieuse trouvaille de notre moi réel ne se fait qu'au fond de nous, et dans une paix totale.

Les grands problèmes de l'existence individuelle, les suprêmes questions qui hantent la vie de tout individu sérieux, ne sauraient être résolus dans la région avoisinant immédiatement notre cerveau. Mais des réponses apaisantes nous attendent dans l'intérieur sans limite de notre être, dans la divine substance de notre nature cachée. Car le cerveau ne peut répondre que par des mots stériles, tandis que la réponse de l'Esprit sera l'expérience ravissante de l'illumination intérieure.

Paul Brunton - *Le Sentier Caché*

Voici donc un espace spécialement pour vous, les membres ou sympathisants de l'ATCTA. N'hésitez pas à m'envoyer vos billets, commentaires sur vos études ou encore réflexions théosophiques avec votre nom complet ainsi que le nom de votre groupe ou branche d'étude. Au plaisir de vous lire.

Martine Archambault, éditrice
lesmontagnesbleues@gmail.com

Un instrument d'unité, d'universalité et d'épanouissement

Dans une célèbre scène de Molière, un personnage se réjouit de découvrir qu'il a fait de la prose à tout moment sans le savoir. J'ai vécu un peu le même sentiment il y a quelques années quand j'ai commencé à prêter une attention particulière à la théosophie. C'est-à-dire, toutes les idées et pratiques que j'avais assimilé pendant des années semblaient avoir leur place dans le

vaste champ de la théosophie. Depuis ce temps, mon appréciation pour les trois objets fondamentaux s'est approfondie. Je pense qu'ils ont une pertinence particulière dans la turbulence du monde d'aujourd'hui.

1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité, sans distinction de race, credo, sexe, caste ou couleur

C'est bien évident qu'on a besoin de l'unité humaine à grande échelle pour faire face aux défis énormes comme le réchauffement planétaire, la pandémie et la menace résurgente d'une guerre nucléaire. Tout aussi évidents sont les obstacles à plusieurs niveaux, profondément enracinés, qui entravent cette unité. Néanmoins, plusieurs circonstances actuelles favorisent la conscience des besoins et intérêts communs de l'humanité.

L'exemple le plus évident est la crise du changement climatique. Nous, l'espèce dominante de la planète, recevons un avertissement indéniable (malgré que plusieurs persistent à le nier) que nous et nos cohabitants faisons face à une catastrophe commune. L'argent ou la situation géographique pourrait réduire le risque à court terme - mais au bout de la ligne personne n'est en sécurité à moins que tout le monde ne le soit. Cette perception a déclenché un mouvement populaire mondial au nom de notre habitat commun. On peut s'attendre, qu'en mûrissant, ce mouvement apportera sa relation avec Gaïa à des niveaux plus profonds. La théosophie peut amener une contribution significative en traçant les contours de cette relation.

Objectivement, l'interconnexion mondiale de l'humanité existe déjà au regard du commerce, des chaînes d'approvisionnement et de la communication instantanée. D'un point de vue subjectif, les médias et l'internet ont établi une interconnexion intense, mais chaotique et fragmentée. Le moins que l'on puisse dire, les résultats de cet entrelacement sont extrêmement mélangés. Néanmoins, chez le téléspectateur, il est inévitable qu'un effet cumulatif soit déclenché par les images de souffrance humaine présentée aux actualités. Certes, une exposition répétée peut avoir un effet désensibilisant. Mais il y a quand même une réactivité humaine innée qui est en train d'être

stimulée de façon continue. Les mots pour cette réactivité varient selon la culture - le terme *miséricorde* est répandu dans l'Occident. Mais peu importe son appellation, elle demeure une réalité viscérale et tangible qui englobe toutes les couleurs et croyances. Et en sa présence tout est possible.

Laissons pour plus tard les dessous de la technologie et poursuivons sur le thème de l'interconnexion à travers la deuxième pierre angulaire de la théosophie.

2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences

On pourrait dire que c'est déjà un fait accompli dans un monde bien trempé dans le multiculturalisme. Dans tous les domaines, de la méditation aux arts martiaux, les concepts et systèmes d'auto-culture de l'Orient ont fini par exercer une grande influence dans les sociétés Occidentales. L'influence a même touché les sciences de santé, si l'on considère le Yoga et la médecine traditionnelle chinoise. On utilise souvent le mot *zen* dans un sens positif (si nébuleux) pour caractériser une personne ou une situation. Un autre terme à la mode est *karma* et l'intérêt pour la réincarnation s'est répandu dans la culture populaire. (Il vaut la peine de noter que la Société Théosophique a propulsé la croissance de cet intérêt au début du XXe siècle.)

Dans le cas de bon nombre de ces sujets, l'étude sérieuse apporte plus que la connaissance abstraite. Il y a une application pratique au niveau individuel, un processus qui culmine souvent en un sentiment d'épanouissement personnel. Dans ce processus, la perspective comparative de la théosophie offre un objectif grand angle, avec filtrage, qui peut aider le chercheur à trouver une voie qui convient à son individualité. Cela peut l'aider aussi en évitant les distractions et les pièges en cours de route.

La perspective expansive de la théosophie, nous amène à la troisième pierre

angulaire, brillamment exprimée par un dramaturge anglais nommé Shakespeare : « *Il y a plus de choses au ciel et sur terre qu'il n'en est rêvé dans votre philosophie* ».

3. Étudier les lois inexplicables de la Nature et les pouvoirs latents dans l'Homme

C'est peut-être ce domaine - spécialement l'éveil des capacités humaines endormies - qui est le champ d'application le plus large pour la théosophie. Il y a une impression répandue que le monde devient de plus en plus étrange. On est devenu habitué au comportement bizarre dans la vie personnelle et la vie publique. Les institutions et les politiques ne fonctionnent pas comme prévu (une impression qui est montée pendant la pandémie Covid-19). La confiance en la crédibilité des autorités et en la sagesse conventionnelle (les pris-pour-acquis) a été ébranlée - et on est inondé par des scénarios exotiques qui viennent remplir le vide. Il semble parfois que la vérité soit à gagner.

Naviguer dans une telle période nécessite de trouver une nouvelle façon de regarder les choses. Une optique qui tient compte de l'étrangeté, sans y ajouter. Un cadre contextuel qui dépasse la zone de confort des idées traditionnelles, tout en partageant les plus hautes aspirations de cette tradition. La théosophie est un incubateur d'une telle perspective pragmatique, qui a un potentiel intéressant pour un aspect particulier de la vie contemporaine.

Un danger notoire de notre époque hi-tech est le piratage digital. Des gens innocents peuvent perdre le contrôle de leur vie. La transmission d'électricité peut être sabotée. Un hôpital peut être pris en otage. Il est prévisible que la vulnérabilité de la communication électronique suscite le désir de la contourner, du moins au niveau individuel. Une possibilité pérenne consiste à déplacer la communication personnelle aux "ondes porteuses" plus subtiles - accessibles par une technologie intégrée dans

l'organisme humain. Ça se fait sans aucun doute parmi les initiés de certains groupes et organisations - mais il y a un potentiel plus étendu qui est porté par la perspective inclusive de la théosophie à propos des dimensions astrales et mentales.

Il est donc clair qu'une perspective théosophique peut trouver des applications fructueuses dans plusieurs domaines. Elle offre un contexte élargi pour considérer des questions variées. Elle pourrait exercer une influence spirituelle qui s'élève au-dessus du particularisme religieux. En même temps, elle peut expliquer l'excitation et l'euphorie vécues par les intégristes (dans la religion et dans la politique) quand ils se rassemblent.

Mais le plus grand défi pour les grandes idées est de trouver un moyen pour les mettre en œuvre dans le monde réel. Tout en admettant qu'une perspective théosophique porte des bénéfices énormes, comment un tel virage peut-il s'accomplir? Étant donné sa vaste portée et ses courants variés, comment prioriser les essentiels sans compromettre sa substance? Dans le discours public, comment faire ressortir la théosophie des coins obscurs habituellement réservés à l'occulte et à l'ésotérique ?

Il n'est pas facile de répondre à ces questions. En plus, on ne peut prendre pour acquis qu'une telle orientation aurait l'appui de tous les théosophes. Chaque personne approche la théosophie selon sa propre optique et ses propres intérêts. À son tour, la théosophie offre une multiplicité de détails à creuser. Évidemment cette immensité ne peut pas être diffusée en masse - et, il faut le répéter, l'appui à une telle diffusion ne serait pas unanime.

Il reste à voir si une tendance vers la sensibilisation s'installe parmi les théosophes. De mon point de vue, pris individuellement et ensemble, les trois objets fondamentaux constituent une zone avec d'attraction

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

magnétique - un champ transformatif d'unité, d'universalité et d'épanouissement. On peut considérer la théosophie comme une sorte de gardien de cette zone - peut-être même un curateur.

Rappelons que, quel que soit l'étiquette employée pour cette zone, sa nature créative est attestée par tous. C'est pourquoi la théosophie a attiré des icônes pivots de la culture Occidentale moderne, telles le poète William Butler Yeats, le peintre Wassily Kandinsky et le compositeur

Alexander Scriabin. Puisque cette attirance est innée et durable, on peut s'attendre à ce que beaucoup des créateurs contemporains soient saisis par sa force.

Et qu'ils trouveront de nouvelles façons de véhiculer ses percées et son inspiration intemporelles.

David Himmelstein,

Branche Satya



Dans sa présentation de *La Doctrine Secrète*, H.P. Blavatsky mentionne que le but de cet oeuvre est de démontrer entre autre que la Nature n'est pas « un concours fortuit d'atomes », et assigner à l'être humain sa place réelle dans le plan de l'Univers. Elle affirme en outre vouloir faire prendre conscience à ses lecteurs que le côté

La Théosophie et la Commission Galileo

occulte de la Nature n'a jamais été considéré par la Science de la civilisation moderne. Sur ce dernier point, ce qui était vrai il y a 135 ans au moment où *La Doctrine Secrète* fut publiée sur la très courte vue d'une science sans âme, l'est encore très largement aujourd'hui. Du moins en ce qui concerne la position officielle de la science contemporaine ; et malheureusement, c'est

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

autour de cette pensée dominante que s'articulent et s'orientent les grands axes de développements qui façonnent notre monde et son devenir.

Bien sûr, beaucoup de chercheurs et de scientifiques ont tenté, individuellement ou par l'intermédiaire de certaines organisations, d'infléchir cette tendance très lourde et figée qu'on peut qualifier de « Philosophie Matérialiste ». Pourtant, et paradoxalement grâce précisément aux progrès de cette même Science, les évidences de ce « côté occulte » dont parlait H.P.B., ne cessent de s'accumuler et de s'imposer. Mais malgré tout, la science semble déterminée à continuer à se positionner au sein d'une orientation très matérielle de sa vision de l'être humain et de l'univers. Mais pourquoi donc ?

La réponse à cette question est très certainement liée à une incapacité d'intégrer des réalités difficilement contestables du point de vue scientifique, au modèle actuel.

Dans les sciences physiques, c'est ce modèle que l'on nomme un paradigme. Ce dernier désigne autant l'ensemble des principes et méthodes partagés par une communauté scientifique, que la représentation du monde qui en découle. Or, beaucoup de chercheurs estiment que le paradigme actuel est désuet et qu'une révolution scientifique est non seulement souhaitable, mais incontournable si on veut contrer les effets pernicious d'une vision du monde purement mécaniste.

C'est précisément dans l'espoir de voir s'opérer ce changement de paradigme que fut mis sur pied la *Commission Galileo*, regroupant des centaines de scientifiques et des conseillers représentant 30 universités du monde entier.

PRÉSENTATION DU PROJET DE LA COMMISSION GALILEO (Extrait du site WEB *)

Arrière-plan

La Commission Galileo est un projet du Réseau scientifique et médical, dont l'un des principaux objectifs est de contester l'adéquation de la philosophie du matérialisme scientifique (scientisme) comme base exclusive de connaissances et de valeurs.

Dans une lettre à Kepler, Galilée écrit : « Voici à Padoue le principal professeur de philosophie, à qui j'ai demandé à plusieurs reprises et avec urgence de regarder la lune et les planètes à travers mon verre, ce qu'il refuse obstinément de faire ». Le refus du philosophe de regarder à travers le télescope de Galilée a aujourd'hui des parallèles frappants. Par exemple, de nombreux scientifiques et universitaires hésitent à prendre au sérieux les preuves de la recherche sur la conscience au-delà du cerveau, car ils ont la conviction inébranlable que la conscience est générée dans et par le cerveau. Le rapport de la Commission Galileo est une invitation aux scientifiques et aux universitaires à "regarder à travers le télescope" ces preuves de recherche qui sont actuellement ignorées ou rejetées parce qu'elles sont philosophiquement incompatibles avec le scientisme.

La Commission Galileo est représentée par un groupe distingué de plus de 90 conseillers scientifiques affiliés à plus de 30 universités dans le monde. Bon nombre de ces conseillers ont contribué activement au cours de notre processus de consultation menant à la publication du rapport de la Commission Galileo, rédigé par le professeur Harald Walach.

Objectif

Le but du rapport de la Commission Galileo est d'ouvrir le débat public et de trouver des moyens d'élargir les présupposés de la science afin que la science (a) ne soit pas contrainte par une vision dépassée de la nature de la réalité et de la conscience ; et (b) est mieux à même d'accueillir et d'explorer des expériences et des questions humaines significatives qu'il est actuellement

incapable d'accueillir pour des raisons philosophiques. Nous prévoyons que l'expansion de la science impliquera de nouvelles hypothèses de base (une ontologie élargie); des modes de connaissance supplémentaires et de nouvelles règles de preuve (une épistémologie élargie) ; ainsi que les nouvelles méthodologies qui en découlent.

Importance culturelle - pourquoi le rapport est important

Le monde d'aujourd'hui est dominé par la science et ses hypothèses sous-jacentes. Pourtant, ceux-ci sont rarement articulés même s'ils génèrent non seulement une méthodologie mais aussi une vision du monde particulière, une idéologie généralement connue sous le nom de « scientisme ». La Commission soutient pleinement la méthodologie scientifique qui repose sur un ensemble de règles évolutives, socialement négociées entre scientifiques, mais elle est très critique à l'égard du scientisme - un ensemble de présupposés ou d'engagements philosophiques qui ne peuvent être maintenus qu'en refusant de "regarder à travers le télescope" .

Le matérialisme philosophique propose un récit évolutif où la vie est un événement fortuit sans but intrinsèque. Cela donne lieu à l'idée que les humains ne sont que des machines biochimiques complexes et que la conscience et le libre arbitre sont des illusions, une position fortement contestée comme contradictoire par feu Mary Midgley à qui nous avons dédié le rapport de la Commission Galileo.

Ce matérialisme philosophique est historiquement associé au matérialisme en tant que consumérisme, où le but de la vie devient l'accumulation de biens matériels et les valeurs sont en conséquence matérielles. Certains commentateurs soutiennent même que le nihilisme moral est la conclusion logique de l'idée que le monde est simplement réductible à ses

aspects physiques - alors, comme l'a affirmé Ivan Karamazov de Dostoïevski, « tout est permis ».

Ici, la définition même de l'être humain est également en jeu, car les développements de l'intelligence artificielle semblent brouiller la distinction entre les humains et les choses. Dans son livre *The Restitution of Man*, Michael Aeschliman note que « l'effet ultime du scientisme est de dissoudre la distinction qualitative absolue entre les personnes et les choses - le cœur même de la tradition métaphysique, de la sapientia- réduire les personnes à des choses... en leur donnant une valeur non supérieure à celle d'un chameau ou d'une pierre ou de toute autre partie de la nature. Cette réduction de la catégorie humaine au naturel s'accompagne de toute une série de réductions de la qualité à la quantité, de la valeur au fait, du rationnel à l'empirique. Si la doctrine de l'homme en tant qu'être moral rationnel... est affaiblie ou détruite, les raisons d'attendre ou d'encourager une conduite morale sont également affaiblies.

Les preuves de recherche citées dans ce rapport indiquent l'existence d'une structure d'information plus profonde et d'un niveau de réalité accessible aux humains par l'expérience et dans lequel nous sommes intrinsèquement connectés dans un réseau holographique de conscience. Sur cette base, il semble que nous soyons ici pour prendre soin les uns des autres plutôt que pour poursuivre nos propres intérêts matériels égoïstes.

Le rapport de la Commission Galileo, intitulé **Au-delà d'une vision du monde matérialiste - Vers une science élargie** a été publié après une vaste consultation auprès de scientifiques d'un peu partout à travers le monde, et fut largement approuvé comme un document révolutionnaire. Et nul besoin d'être un scientifique ou un universitaire pour participer à ce changement si

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

souhaitable pour l'avenir du monde. Les théosophes peuvent jouer un rôle dans l'émergence de ce nouveau paradigme (ils n'y sont certainement pas étrangers d'ailleurs... !) en appuyant les initiatives mises de l'avant par la Commission. Cette organisation nous invite d'ailleurs à le faire en s'inscrivant en tant qu'affiliés professionnels, ou simplement comme amis ; tous les appuis sont les bienvenus.

Comme on peut facilement s'en rendre compte, la convergence des objectifs de la Société Théosophique et de la Commission Galileo est frappante ; ce que tente de réaliser cette dernière est précisément une des raisons profondes pour laquelle la ST fut fondée il y a plus de 145 ans. Évidemment, du point de vue doctrinal les

enseignements théosophiques se situent à un autre niveau, mais si cette révolution scientifique se concrétise, il lui faudra bien « regarder à travers le télescope » et espérons-le, intégrer ce qui découlera du troisième but de la ST.

* Le rapport complet de la Commission Galileo, ainsi qu'une version écourtée pour le profane est disponible sur le site WEB de la Commission <https://galileocommission.org>

Un grand nombre d'articles intéressants ainsi que des liens utiles et d'autres informations sont disponibles sur le site WEB.

André LeBlanc

Branche Satya

L'ORDRE DE SERVICE THÉOSOPHIQUE INTERNATIONAL



Se définissant comme « *une union de ceux qui aiment au service de ceux qui souffrent* », l'Ordre de Service Théosophique sert de forum où, dans une atmosphère de complète liberté de pensée, ses membres abordent les problèmes du monde (sociaux, écologiques, économiques, etc.) à la lumière des idées spirituelles de l'humanité, éclairées par les enseignements théosophiques. Fondé en 1908 par Annie Besant, l'OST grâce à sa longue expérience offre une structure dans laquelle des personnes peuvent s'engager dans une action pratique et humanitaire qui promeut le premier but de la ST : *Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité, sans distinction de race, crédo, sexe, caste ou couleur*. L'OST étend cet idéal de fraternité à toute la vie et à tous les royaumes de la nature. Nous pourrions dire que l'OST est la Théosophie en pratique.



L'ORDRE DE SERVICE THÉOSOPHIQUE DU CANADA

L'Ordre de service théosophique est présente au Canada depuis au moins 1938, lorsque Mme Dorothy Anderson de Calgary, Alberta a été inscrite dans le répertoire de l'OST international en tant que directrice nationale pour l'OST au Canada.

David Sztain, le secrétaire de l'OST, sert également au niveau international de l'OST en tant qu'éditeur du bulletin d'information d'In-Touch Online.

Si vous souhaitez vous abonner à cette « newsletter » pour recevoir et être au courant des dernières nouvelles sur les événements de l'OST à travers le monde, contactez David à

david.sztain.tosinternational@gmail.com

Les dons à l'Ordre de Service Théosophique sont les bienvenus à tout moment et pour tout montant.

Cependant un responsable de votre branche et/ou groupe d'étude perçoit vos dons à l'automne de chaque année. Toutefois vous pouvez aussi faire votre don en l'envoyant directement à David Sztain

L'OST Canada ne dispose pas actuellement d'assez de fonds dans son compte bancaire pour être en mesure d'envoyer des dons significatifs pour le Theosophical Golden Link College aux Philippines où nous soutenons l'éducation des enfants pauvres et défavorisés du niveau préscolaire au niveau collégial et ceci dans le respect des principes théosophiques et pour l'hôpital tibétain Delek de Dharamsala dans le nord de l'Inde qui soigne les pauvres et les démunis où personne n'est refusé.

Nous avons reçu quelques dons du Québec pour 2021, mais le coût des virements bancaires fait que cela ne vaut pas la peine d'envoyer ces argents pour l'instant, nous attendrons à l'année prochaine. Merci pour vos dons.

Conseil d'administration de l'ATC année 2021 – 2022

Président : Robert Béland

president.atcta@gmail.com

Vice-Président anglophone et responsable des rappels de cotisations anglophones : James Lavoie

jim_lavoie@yahoo.com

Vice-Président francophone, délégué de la branche Satya, Montréal, QC et responsable des rappels de cotisations francophones, responsable des membres indépendants francophones : Benoît Raymond

benoitraymond02@gmail.com

Secrétaire, editrice du Porteur de Lumière : Martine Archambault

lesmontagnesbleues@gmail.com

Trésorière et présidente de la branche York de Toronto, Ont : Jennifer Hay

treasurer.atcta@gmail.com

Déléguée de la branche Blavatsky, Vancouver, CB: Maryse DeCoste

modecoste@hotmail.com

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

Responsable du site web et éditeur du Light Bearer : Reid Pollock

reid.pollock@gmail.com

Déléguée de la branche Les Montagnes Bleues, Magog, QC et responsable des élections :

Josée Dorval

dorvaljo@videotron.ca

Déléguée de la branche La Montagne du Cerf, Val-David, QC et responsable des diplômes et cartes de membres : Jeanne-Louise Dufresne

jldufresne@hotmail.com

Branches et centres d'étude au Canada

Branche Les Montagnes Bleues de Magog

Info : lesmontagnesbleues@gmail.com

Présidente : Josée Dorval : dorvaljo@videotron.ca

Voici la répartition des groupes d'étude de la branche : à noter que les membres peuvent choisir un ou des groupes d'étude et/ou changer de groupe à leur convenance

Groupe Sophia : responsables Josée Dorval et Martine Archambault, lesmontagnesbleues@gmail.com à tous les deuxièmes lundis du mois à 19H, à l'étude : *La découverte du Soi : la science de l'Autoculture* d'I.K. Taimni

Groupe Sadhaka : responsable Josée Dorval, dorvaljo@videotron.ca, rencontre à tous les premiers lundis du mois à 13H30, à l'étude : *Réconciliation avec la Vie* de R. Emmanuel

Groupe Sentier Sagesse : responsable Josée Dorval, dorvaljo@videotron.ca, rencontre à tous les quatrièmes lundis du mois à 13H30, à l'étude : *Vers le Temple* d'Annie Besant

Groupe Surya : responsable Martine Archambault, lesmontagnesbleues@gmail.com, rencontre à tous les premiers samedis du mois à 10H, à l'étude : *L'Homme, Dieu et l'Univers*, d'I.K. Taimni.

Groupe Vidya : responsable Lucille Latendresse, lucille.lat5@gmail.com, rencontre à tous les deuxièmes mercredis du mois à 9H, à l'étude : *La découverte du Soi : la science de l'Autoculture* d'I.K. Taimni

Branche Satya de Montréal

Info : theosophie.satya@gmail.com

Président : Benoît Raymond : benoitraymond02@gmail.com

La programmation se déroule exclusivement en rencontre Zoom :

Premier samedi du mois de 10H à 12H : *La Clef de la Théosophie* de HPB

Deuxième mardi du mois de 19H à 21H : *Bhagavad-Gîta* version de W.Q. Judge

Troisième samedi du mois de 10H à 12H : *Yoga-Sutras de Patanjali*, par divers commentateurs ainsi qu'une thématique mensuelle

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

Branche La montagne du cerf de Val-David

Info : theosophieauquebec@gmail.com

Présidente : Jeanne-Louise Dufresne : jldufresne@hotmail.com

Les rencontres se font à tous les troisièmes jeudis du mois à 18h45, à l'étude : *L'Étude sur la conscience* d'Annie Besant. Tous les quatrièmes dimanches : Café Théosophique, programme surtout dédié à ceux qui veulent une introduction à la théosophie.

Tous les premiers dimanches : La Voix du Silence, de Mme H P Blavatsky, étude basée sur un séminaire de M. Pablo Sender.

Branche York de Toronto

Présidente Jennifer Hay, camerjon@hotmail.com

Pour l'instant pas de rencontres prévues à l'horaire. Jennifer s'emploie à organiser des rencontres Zoom pour les membres indépendants de l'est du Canada ainsi que les membres de cette branche.

Branche Blavatsky de Vancouver

Info : www.theosophyvancouver.org

Présidente : Maryse DeCoste modecoste@hotmail.com

À l'étude : *Étude sur le Karma* d'Annie Besant

Centre d'étude Lux de Calgary

Secrétaire : David Sztain david.calgary@protonmail.com

Rencontre virtuelle à tous les premiers mardis du mois à 19H, à l'étude : *Les lettres des Maîtres* de A.P. Sinnett

Centre d'étude Veritas de Calgary

Secrétaire : Svetlana Riddell wioletr@gmail.com

À l'étude : différents sujets basés sur *Isis Dévoilée* d'HPB

La vie théosophique

**CONVENTION NATIONALE et AGA DE L'ATCTA
27 ET 28 AOÛT 2022
SUR ZOOM**

Cette année nous aurons la possibilité d'échanger sur un sujet qui nous fera voyager dans les étoiles avec la collaboration de Benoît Raymond, de la branche Satya. Il s'agira de deux volets de 45 mn avec des périodes de questions et commentaires. Une invitation vous sera envoyée ainsi que tous les documents nécessaires pour vous préparer à notre assemblée générale annuelle du 27 août à 12H30. Au plaisir de vous y voir.

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022



La richesse de l'enseignement sur le Système Solaire - une place pour servir

« L'enseignement théosophique a offert un vaste tableau du champ d'évolution de la Conscience dans notre Système Solaire et particulièrement sur ce qu'il a été convenu d'appeler la « Chaîne terrestre ». Les informations agencées et présentées ici en deux vidéos d'environ 45 minutes chacune ne sont pas nouvelles. L'exposé fait référence à un système ésotérique plutôt qu'aux données astronomiques actuelles. « Ésotérique » pas simplement parce que ces informations ont longtemps été cachées, mais parce qu'une grande portion du champ d'évolution demeure invisible, impalpable et inaccessible à la majorité d'entre nous, théosophes, chercheurs de Vérité et scientifiques. Je n'ai pas les connaissances pour comparer les contenus des deux champs d'étude ; d'autres y travaillent. J'approfondis peu à peu le tableau théosophique esquissé jadis, notamment à travers AP Sinnett et HPB vers la fin du XIXe siècle, ainsi que par leurs précurseurs. Je tente de partager ma passion pour ce sujet particulier et inspirant, et de livrer quelques pistes de réflexion. Plus je m'y attarde, plus je me sens novice. Merci de votre indulgence. »

Benoît Raymond

LA FÊTE DU LOTUS BLANC



Branches Satya, La Montagne du Cerf et Les Montagnes Bleues

Le Porteur de Lumière

21 juin 2022

Huit membres des Branches de la Montagne du Cerf et Satya se sont rassemblés à Val-David samedi le 7 mai, physiquement et virtuellement, afin de souligner le Jour du Lotus Blanc. Douze membres des Montagnes Bleues se sont aussi rassemblés, en présentiel, au centre communautaire d'Austin. Notre rencontre en matinée comportait, comme le veut la tradition théosophique, la lecture d'extraits de la Bhagavad-Gîta, de La Voix du Silence et de la Lumière de l'Asie. Un moment de recueillement a suivi chaque lecture, au son de douces mélodies.

Les membres réunis physiquement ont partagé gaiement un temps de pause au repas et ont échangé sur leur année d'étude théosophique et autres sujets. Ce temps de discussion a été fort apprécié de tous après de longs mois sans se voir autrement qu'en Zoom.

En après-midi, le visionnement de la vidéo de Tim Boyd « Une vie dans une Vie » entrecoupé par nos échanges et commentaires, a réuni les trois branches sur Zoom.

Ce fut une belle journée empreint de joie et de simplicité dont tous ont pu grandement bénéficier.

La Société Théosophique fut fondée en 1875 à New York et son quartier général fut installé en 1882 à Adyar en Inde. Elle a des sections nationales dans une cinquantaine de pays.

Site de l'Association Théosophique Canadienne: <http://atcta.org/>

Site de la Société Théosophique Américaine : www.theosophy.world/fr

Site de la Société Théosophique Européenne : www.ts-efts.eu

Site de la Société Théosophique Internationale, Adyar : www.ts-adyar.org

Site de l'Ordre de Service Théosophique International : www.international.theoservice.org

Wikipédia de la Société Théosophique : www.tswiki.net

Les Éditions Adyar : www.editionsadyar.com

Centre de ressources théosophiques : www.theosophy.world

Blog francophone théosophique : www.théosophie.net

Site théosophique francophone: www.theosophieauquebec.com

Site de téléchargement d'ouvrages théosophiques et autres : www.girolle.org

L'Association théosophique canadienne (ATC)

est la représentante officielle au Canada de la Société théosophique à Adyar. Elle est partie intégrante et indivisible de la Société théosophique, cependant son corpus est autonome et est constitué de membres faisant partie de branches, de centres d'études et de membres libres. Ainsi les branches et centres d'études sont eux aussi autonomes à l'intérieur de l'Association théosophique canadienne, cependant aucune de leurs actions ne doit être à l'encontre des buts visés par la Société théosophique et, conséquemment, elles souscrivent aux lois et règlements de la société internationale et de l'Association théosophique canadienne.

Pour toutes demandes de renseignements concernant l'ATC, contactez Jennifer Hay : treasurer.atcta@gmail.com